lique, décolore du coton teint depuis assez longtemps.

lique, décolore du coton teint depuis assez longtemps.

2º Dans les ménages sous le nom d'eau de cuivre. L'eau de cuivre se prépare de la manière suivante: Dans un litre d'eau distillée, ou met 31 grammes d'acide oxaique et on fait dissoudre; — ou encore, dans la même quantité d'eau on met 8 grammes d'acide oxalique, 8 grammes l'acide sulfurique et un peu de terre pourrie. Le cuivre, frotté après avoir été plongé quelque temps dans ces liquides, recouvre son brillant.

3º Dans les laboratoires comme réactif.

3º Dans les laboratoires comme réactif. On sait la grande affinité qu'it a pour la

L'acide oxalique entre dans la composition des pastilles dites contre la soif; mais sa saveur est dissimulée par la Menthe; il sert au titrage des manganéses c'est-à-dire qu'il indique leur degré de pureté. L'acide oxalique pur est sans odeur. On le faisifie quelquefois en y mélongeant du sulfate de magnésie qui coûte beaucoup moins cher. On reconnait cette desideation en chauffant dans un creuset de platine une petite quantité d'acide oxalique; s'il n'y a point de résidu l'acide est pur; il renferme du sulfate de magnésie dans le cas contraire.

Le sel d'oseille s'emploie dans le blanchiment de la paille qui sert à la confection des chapeaux. Dans de l'eau pure, on met une assez forte proportion de sel d'oseille, puis de l'étain en poudre; on place dans c: bain la paille que l'on veut blanchir, et on laisse bouilir assez longtemps.

On se sert encore du set d'oseille pour caleure les taches d'encre et de rouille qui L'acide oxalique entre dans la compo-

On se sert encore du sel d'oscille pour enlever les taches d'encre et de rouille qui se sont déposées sur les tissus : pour cela on plonge la partie tachée dans une dissolution de sel d'oscille jusqu'à ce que la

solution de sel d'oseille jusqu'à ce que la tache ait disparue.

Les vinaigres sont quelquefois falsifiés par l'acide oxalique. On reconnaît cette falsification en saturant d'ammoniaque liquide une petite quantité de vinaigre et en versant ensuite sur ce mélange quelques gouttes d'une dissolution d'azoitate de chaux; s'il y a de l'acide oxalique dans le vinaigre, on remarque aussitoi un trouble plus ou moins sensible selon la quantité d'acide que contient le vinaigre; on ne remarque rien dans le cas contraire.

ne remarque rien dans le cas contraire.

Le sel d'oseille est, comme l'acide oxalique, un poison dangereux: le mêmes
substances, l'eau albuminivoro ou les
blancs d'œufs servent comme anditote.

L'acide tartrique a fait l'objet du cours du 20 novembre. Cet acide est renfermé dans le tartre que l'on trouve accumulé sur les parois intérieures des tonneaux de

vin.

On distingue deux sortes de tartre: le blanc provenant du vin blanc le iartre; ronge, provenant du vin rouge. Mais ces déaominations indiquent seulement l'origine, car fé tartre est brun. Il se présente sous forme de concrétions pirreuses assez faciles pourtant à réduire en poudre. Le tartre est une des substances qui ont attiré tout d'abord l'attention des observateurs. Le médecin et alchimiste Paracelse

teurs. Le médecin et alchimiste Paracelse le aomma Tartare parcequ'il croyait que le tartre renfermait les substances qui, au dire des païens, faisaient souffrir les àmes habitant leur enfer nommé Tartare. La composition du tartre en effet est

plexe: on y trouve plusieurs aoides iniques (tartrique, acétique, tannique, )et plusieurs sels à base de potasse et de chaux. L'acide tartrique s'extrait d'un composé

assez commun, le Bi-tartrate de polasse, plus connu sous le nom de crême de tartre On fait pour cela une dissolution concentrée de ce sel; jetant alors dans la dissolution du carbonate de chaux (craie) en lution du carbonate de chaux (craie) en poudre, on voit une effervescence se produire; c'est l'acide carbonique qui se dégage; l'acide tartrique a'unit à la chaux pour former du tartrate de chaux. On isole l'acide tartrique à l'aide de plusieurs réactions que M. Jaudeau s'est borné à indiquer, et par le système des cristallisations. Ou l'obtient rarement pur par ce moyen: il renferme toujeurs quelque peu de calbonate de chaux. Mais il est facile de l'en débarrasser.

débarrasser.
Parmi les sels de tarire, il faut mention-ner le Tartrate de potasse et de fer qui sous le nom de boules de Nancy a eté, un

sous le nom de boules de Nancy a été, un temps, considéré comme une panacée et le Tartrate de polasse et d'antimoine plus connu sous le nom d'Emétique.

L'usage de l'émétique est connu de tous: il provoque les vomissements. Il a été employé la première fois par un médecin d'Abbeville sur Louis XIV. Depuis les médecins en ont fait un fréquent usage, et aujourd'hui on s'en sert souvent dans les affections croupales.

La préparation de l'émétique est compliquée: elle est du ressort de la pharmacie L'émétique est un poison violent. On se sert comme antidote des substandes opiacées.

Pour toute la chronique locale, J. Reboux.

Nous publions sous notre responsabilité légale le résumé suivant extrait de nos correspondances :

D'après des informations qui nous sont transmises sous toutes réserves, on s'occuperait beaucoup, dans les hautes sphères du gouvernement, de la prochaine session législative. Ce serait même à ce motif qu'il faudrait attribuer la fréquence des conseils de ministres tenus au château de Com-

Premièrement il serait question de convoquer les Chambres, non plus comme on l'a dit pour la seconde quinzaine de janvier, mais pour la fin du mois de décembre. Tet était l'usage sous le précédent règne. On y gagnerait de pouvoir clore plus tot les travaux legislatifs, d'éviter les prorogations, et de n'être point obligé de précipiter l'étude où la discussion de lois importantes. Le temps normal de la session étant de quatre mois, elle se trouverait finir en avril. C'est l'époque à laquelle sénateurs et députés éprouvent le désir, le besoin de retourner dans leurs provinces. En second lieu, l'ordre des travaux parlementaires serait sensiblement modifié. Le budget, présenté dés l'ouverture des Chambres, viendrait en délibération aussitôt l'adresse votée, ou du moins après un court intervalle, Cette disposition aurait deux effets: d'abord elle permettrait de consacrer aux lois des finances qui résument par le fait toutes les Premièrement il serait question de con-

mettrait de consacrer aux lois des finan-ces, qui résument par le fait toutes les questions politiques ou économiques, le temps et le soin qu'on leur ménage trop souvent; puis le voisinage des debats de l'Adresse en écarterait les amplifications,

l'Adresse en écarterait les amplifications, ou même les répétitions que l'expérience a signalées jusqu'ici sans qu'on ait porté remède.

Contrairementà certaines rumeurs, rien ne serait changé quant à l'Adresse en réponse au discours de la Couronne. Seulement, la force des choses et eu particulier l'imminence des travaux budgétaires, imprimerait aux dissertations purement politiques une briéveté qui aurait peu d'inconvénients et beaucoup d'avantages. Selon un mot de M. le duc de Morny, le tournoi serait moins brillant, le labour plus sur. On ne recommencerait pas, à quatre mois de distance, un dialogue oiseux sur des questions épuisées. Les gue oiseux sur des questions épuisées. Les orateurs se partageraient la besogne : ceux-ci les querelles de sentiment, ceux-là les débats d'affaires. Personne ne s'en plaindrait, à commencer par le public.

Les mêmes renseignements nous apprennent que l'on aurait résolu, ou qu'on serait disposé à résoudre, dans un sens affirmatif, la question du concours des ministres aux délibérations parlementaires. Ce concours serait facultatif, c'est-dire que sons sières de l'interiorment dire que, sans sièger obligatoirement au Sénai ou au Corps législatif, les minis tres pourraient intervenir dans les discussions générales ou spéciales. Nous croyons superflu d'insister sur les méries de cette innovation. Elle no déplace point, quoi qu'on puisse prétendre, la responsabilité constitutionnelle; mais elle affirme, elle consacre une solidarité qu'il est plus facile de contoster que de faire dispurattre. Rien ne serait changé d'ailleurs à l'intervention des commissaires du gouvernement, conseillers d'Etat, chefs des grands services civils ou militaires. On se trouve trop bien de ce système pour y renoncer.

Autre conjecture. Rétablira-t-on la tribune ? Les avis sont partagés, assure-t-on, bune 7 Les avis sont partages, assure-t-on, dans les conseils du gouvernement ainsi que dans le public. Nous croyons que les adversaires de cette restauration inoffensive sacrifient à des appréhensions exagérées. Justement parceque la tribune est un pièdestal, les statues y sont seules en bon-ne position. Parler de sa place est famil-lier, on s'y risque volontiers, et voilà de-phrases, écrites ou débitées. à n'en plus finir. S'il fallait affronter la tribune, on serait moins prodigue de paroles. Interdi-rait-on pour cela les observations, les ré-clamations, les interruptions? Personne ne songe à cette entreprise difficile.

En résumé, les modifications dont il s'agit nous semblent de nature à exercer une heureuse influence sur la marche des s agit nous semplent de nature a exercer une heureuse influence sur la marche des débats parlementaires. Prendre au passé ce qu'il d'arait de bon, se dégager de ce qu'il offrait de nuisible ou d'oiseux, ce n'est pas réaction, c'est prévoyance.

M. Duruy fait les plus louables efforts pour développer l'instruction primaire et les connaissances usuelles les plus utiles aux populations.

De nouvelles récompenses sont insti-

nouvelles recompenses sont instruées en faveur des instituteurs publics qui auront le mieux réussi dans la direction des cours d'adultes; d'autres mesures doivent être prises très-prochainement en vue de la création des bibliothèques po-

Pour faciliter l'exécution de cette tache si utile, il a été décidé, assure-t-on, que le budget du ministère de l'instruction publique, non-seulement ne serait pas compris dans le programme des économies demandées par M. Fould, mais encore qu'il serait augmenté en 1867, dans la mesure la plus large possible. Souhaitons que parmi les nouveaux crédits, il y en ait un affecté à l'augmentation du traitement fixe ds instituteurs communaux. Nous voyons bien qu'on leur impose plus de labeur; mais nous n'apercevons pas qu'on rend moins précaire leur situation pécuniaire. Pour faciliter l'exécution de cette tache

On assure qu'un projet qui se prépare en ce moment au ministère des finances, pour la réduction du corps des douanes, va être mis à exécution à partir du 1er janvier prochain.

Ce projet supprime, dit-on, environ 4.000 dougniers sur un personnel de 30.000 personnes qu'emploie cette administration.

Le Courrier du dimanche a reçu un pre-mier avertissement pour un article de M. Prévost-Paradol relatif à la condamna-tion du Phare de la Loire

Le deuxième volume de l'Histoire de Cé-ar parattra, dit-on, dans le courant de

janvier. L'Empereur consacre plusieurs heures, chaque jour, à cet important ou-vrage. Les épreuves des premières feuilles que M. Petetin porte lui-même au châ-

M. Mohr, chef des Guides, vient de mou

Pour toute la correspondance. J. Reboux.

### FAITS DIVERS

— Si l'on réussit à établir entre l'Eu-rope et le nouveau monde toutes les voicci spiégraphiques auxquelles on travaille en

telégraphiques auxquelles on travaille en ce moruent, avant quesques années d'ici les obmmunications avec l'Amerique seront devenues on ne peut plus faciles.

Outre l'entreprise du Great-Eastern, outre celle d'une compagnie française et celle encore de la compagnie russo-américaine, le Nord annonce qu'il vient de se foumer une nouvelle qui se propose de relier l'Angleterre aux Etats-Unis par le Danemark, l'Islande et le Gaocintand.

Cette compagnie dont font partie plusieurs membres du Parlement britannique vient d'obtenir sa concession du ministre des finances de Copenhague.

COMMISSION DES FINANCES DU MEXIQUE.

#### TIRAGE DES OBLIGATIONS MEXICAINES

Le 2 JANVIER prochain, le deuxième tirage des Obligations mexicaines de la 1º série et le premier tirage des Obliga-tions mexicaines de la 2º série auront lieu publiquement à Paris, au Cirque de l'Im-peratrice (Champs-Élysées), à 10 heures précises et matin.

TIRAGE DE LA 1º SÉRIE. es Obligations désignées par le sort seront remboursées de la manière suivante :

Total. . . 1,500,000

Les 784 Obligations qui sortiront ensuite seront remboursées au pair, à 500 fr. TIRAGE DE LA 2º SÉRIE.

Les Obligations désignées par le sort seront remboursées de la manière suivan-

La 1ro à . 200,000 200,000 600,000 Les 4 — à 50,000 Ler 60 — à 10,000

Total. . 1,500,000

Les 756 Obligations qui sortiront ensuite seront remboursées au pair, à 500 fr.

A V I S.

Le Comptoir d'Escompte, à Paris, et MM. les Receveurs généraux. Receveurs particuliers et Percepteurs, dans les départements, délivrent des Obligations mexicaines de la 2°jsérie, entièrement libérées et timbrées, au cours moyen de la Bourse de Paris, sans commission ni courtage.

Ces Obligations sont absolument identiques aux obligations de la 1re série: — Elles jouissent d'un revenu égal de 30 fr. par an; — elles sont remboursables à 500 fr., en cinquaute ans, par voie de tirages au sort faits publiquement à Paris, lous les six mois, le 2 janvier et le 2 juillet de chaque année; — elles seront remboursées une seconde fois à la fin de l'opération, à 340 fr., au moyen de ren-tes françaises déposées à la Caisse des Dépôts et Consignations; — les lots qui leur sc nt attribués sont égaux en nombre et en chiffres aux lots afférents aux Obligaijons de la 1re série.

### BULLETIN FINANCIER:

Paris 27 novembre.

Paris 27 novembre.

La Bourse est encore faible aujourd'hui. La rente finit à 63,55 avec 5 c. de perte IL'Italien gagne; au contraire, 2 c. à 64,82. Le Crédit Mobilier a perdu 3 fr. à 872 et le comptoir d'escompte 5 fr. à 4007 fr. Pendant ce temps le crédit foncier montait de 5 fr. à 1320. L'Immobilière est toujours à 538 fr. Les chemins de fer français ont fait preuve de fermeté, le Nord a monté de 2 fr. ; les Autrichiens très demandés finissent à 420 fr. en hausse de 8 fr. les Lombards ont gagné 2 fr. à 397. Par contre, le Saragosse déchit é 203 fr. et le Nord d'Espagne à 168 fr. Les consolidés anglais qui avaient baissé de 1/3 à la première cote l'ont regagné à la seconde.

Cours, moyen au comptant : 3 0/0, 68,57 1/2 149 6/10.2

regagno a la seconde. Cours, moyen au comptant : 3 0/0, 68,57 1/2 4 1/2, 0/0 97 Banque de France 3,790. Crédit foncier, 1,323,75

### COURS DE LA BOURSE.

Cours de clôture le 27 3 % ancien 68. 60 4 1/2 au com. 97. 85 68,60 97, (3

### COMMERCE

Havre 27 novembre, — Cotons. — Nous commençons la semaine avec une petite demande languissante pour la fitature, par lotine ne général. Les prix sont lourds, mais sans baisse bien appréciable. A livrer, on a fait 204 par Spint Louis, à 235 fr., pour un classement d'a peu près middling, dans l'ensemble. Les ventes à quatre heures et demie ne dépassent pas 600 b.

Laines. — Nous avons à faire connaître le placement de 15 b. Chili, en suint, à 1 fr. 50.

Marseillei 27 novembre. — Céréales calmes Cotons : Légère reprise ; ventes de la semaine, 1,500 balles ; importation, 3,289 balles ; stock, 5,000 balles. — Laines ; ventes de la semaine, 1,000 balles ; arrive ses, 900 balles.

#### THEATRE de ROUBAIX

Jeudi 30 novembre.

LA NUIT AUX SOUFFLETS, com. aud. en 2 actes.

LA SONNETTE DE NUIT, com. vaud.

en 1 acte. LE SUPPLICE DUN HOMME, vaud. en

actes. On commencera à 7 heures.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX

Bulletin de la Séance du 26 novembre 1865. Sommes versées par 122déposants, dont 2 nouveaux. . . . . . . . . 10,287 — 4 demandes en remboursem. . 6,283 27 Les opérations du mois de novembre sont suivies par MM. Louis Watine et Char-les Bourbier, directeurs.

#### IEN VENVIE

à la Librairie J. REBOUX. 56, Grande-Rue, à Roubaix.

## **OUVRAGES** DE M me BOURDON

Les ouvrages de Madame Bourdon ont conquis dans la famille la place amie qui leur est si bien due. Chacun de ses livres contient un enseignement particulier, tous sont écrits avec le plus grand charme et tendent à nous rendre meilleurs. Toutes les revues bibliographiques et les journaux qui s'occupent de littérature, ont rendu témoignage à ce talent remarquable, quelques-uns ont appelé l'auteur la George Sand du Catholicisme. Si c'est un éloge au point de vue littéraire, Madame Bourdon en a mérité de plus grands encore au point de vue moral.

au point de vue littéraire, Madame Bourdon en a mérité de plus grands encore au point de vue moral.

Sachant combien sont intéressantes surtout, les jeunes filles du peuple livrées à tant de hasard et dont l'âme est si chère à Dieu, elle a voulu leur consacrer anssi ce talent incontestable qui la distingue. Sous le litre d'Etudes populaires, elle leur offre des livres qui, sous la forme la plus attrayante, pourra les prémunir contre les séductions du vice et ses ennivrements passagers, en gravant dans leur cœur l'amour de la famille, le respect de leur humble nom, le goût du travail, le sentiment du devoir et pardessus tout, la foi et la soumission à la volonté de Dieu. Depuis la vie réelle, aucun livre de l'auteur n'avait certainemeut réuni tant de suffrages que l'Ouvrière de Paris, Antonette Lemire et Marthe Blondel. l'Ouvriere de fabrique; aucun à coup sûr n'est appelé à produire tant de bien. Une médaille d'or a été décernée au premier, par l'Académie impériale des Sciences de Lille; tous deux sont admis par le Conseil de l'Instruction publique dans plusieurs Académies. Ces deux ouvrages de Madame Bourdon sont de ceux qu'on ne seurait trop chaleureusement recommander, ni trop réparder. qu'on ne seurait trop chaleureusement re-commander, ni trop répandre. Voici les titres de la collection complète de ses œuvres, que, sans exemption aucune, on

ceuvres, que, sans exemption aucune, on peut mettre entre toutes les mains.

Volumes in-12 à 1 fr. 50 brochés

MARCIA et les Femmes des premiers temps du Christianisme.

LES TROIS SŒURS. Scènes de famille.

LNE FAUTE D'ORTHOGRAPHE. PULCHÉRIE. NOUVELLES HISTORIQUES. ABNÉGATION. SOUVENIRS d'une Famille du Peuple. HISTOIRE DE MARIE STUART. LES SERVANTES DE DIEU. HEURES DE SOLITUDE.
ANTOINETTE LEMIRE (l'Ouvr. de Paris) MARTHE BLONDEL (l'Ouvr. de fabrique). LES VEILLÉES DU PATRONAGE. L'HÉRITAGE DE FRANÇOISE. LES BÉATITUDES. LA CHARITÉ. QUATRE NOUVELLES. TABLEAUX D'INTÉRIEUR. LETTRES A UNE JEUNE FILLE,

ONZE NOUVELLÉS.

Volumes à 2 fr. brochés. LA FERME AUX IFS. LA VIE RÉELLE. LE DROIT D'AINESSE. SOUVENIRS D'UNE INSTITUTRICE.

LEONTINE. LEONTINE. UNE PARENTE PAUVRE.

Le Sirop et les Bonbons mytiliques de M. Fouchez, pharmacien à Oléans, honoré d'un rapport lu à l'Académie de médecine de Paris par M. leDr [Blache, officier de la légion d'honneur, médecin de l'hôpital des enfants, etc. etc., ont rendu de tels services dans les hôpita ux de Paris et de la province, et leur succès oni été constatés par tant de célébrité s médicales, dans le traitement jes affections des voie respiratoires et pulmonaires, telles que rhumes récents et invétérés, catharres pulmonaires, bronchites aigues et chroniques, monaires, bronchiles aigues et chroniques, coqueluche, phthisie pulmonaire, que nous nous faisons un devoir ce les recommander d'une manière toute spéciale à nos lec-teurs, surtout au momen où nous entrons dans la période des rhumes.

dans la période des rhumes.

A l'appui de notre recommandation, nous nous plaisons à citer les principaux passages d'uue des nombreuses lettres de félicitation qu'a reçues M. Fourchez, celle de M. le docteur Hutin, commandant de la légion d'honneur, ex-chirurgien en chef de l'Hôtel des Invalides, ex-médecin du prince Jérome, membre du consell de santé des armées, etc.

Après avoir consommé moi-même les prépaparations mytiliques de M. Fourcher d'Orléans, peudant une bronchite fort aigue dont je viens d'être affecté, et après en avoir fait prendre à ma petite fille ateinte de la même affection que moi, j'ai seumis à leur usage un certain nombre de ma clientèle. — Nous en avons teus éprouvé les me'lleurs effets; ces préparations calment la toux et on éloignent les accès dans l'état sigu; adminis' és dans la bronchite chronique, elles aident à l'expectoration et procurent un repos auquel j'avoue enje m'atteudais pas, car, je le dis avec sincérité, malgré le rémoigaare des personnes qui me les avaient recommandées j'étais un peu iucrédule. J'ai pris jusqu'à dix cuillerées du sirop et je nai éprouvé aucun trouble, aucune somnolence.

4 Je le dis donc ici avec conviction: le sirop et les bonbons mytiliques sont appelés à rendre de très grands services

Quelle femme élégante n'a souvent gémi sur la nécessité de jeter au rebut des robes, des vétements, ou d'autres objets de toilette que la mode, cette maitresse impitoyable, les force d'abandonuer alors qu'ils sont encore en bon état? Que de justes murmures n'ont pas été proférés contre ces rigueurs de l'usage qui grèvent le budjet de tant de ménages l.

E'n bien ! cette nécessité n'existe plus aujourd'hui et la Mode est enfin vaincue, Nos lectrices apprt ndront avec safisfaction que Mme Derasse, rue Neuve-du-Fontenoy, n° 16, à Roubaix, teint l'es robes, les jupons, les rubans, en toutes nuances, et les remet complètement à neuf.

Les nouveaux procédés employés par Mme Derasse trouvent encore leur application pour le lavage et la teinture des dentelles, des blondes, des plumes, (on frise aussi les panaches,) le glapage des gants, que l'on peut ainsi conserver longtemps et toujours d'une grande fraicheur.

Mme Derasse s'occupe encore d'impres sions, sue étofés, robes, rubans, etc.

On pourra donc porter hardiment plus sieurs saisons, ses robes, ses rubans, ses objets de toilette qui seront ainsi véritablement renouvelés et à peu de frais.

G'est là une bonne fortune pour les femmes de position modeste ; et les unes aussi bien que les autres ne sauraient trop y avoir recours.

COMPAGNIE DES

Mines de Béthune. DÉPOT DE

# CHARBONS GRAS

des fosses de BULLY, MAZINGARBE ET VERMELLES: A Roubaix, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

#### VENTE A L'HECTOLITRE Mesure des fesses.

PRIX COURANTS.

GROSSE GAILLETERIE, l'hectolitre pesant 80 mis en voiture et rendu 2 fr. 60 à domicile, pour la ville (octroi compris).

MOYEN (dit tent-renant)

4re qual. 4 fr. 75

2º id. 4 fr. 65

FINES

NOISETTES

4 fr. 85

(Octroi compris).

(I'hectolitre, mesure des fosses, mis en voiture et rendu à domicile pour la ville (octroi compris.

GROSSE GALLETERIE, Pris au dépôt et mis en 2 fr. 55 (octroi compris).

MOYER (dit fout-years)

1 ro qual., 4 fr. 70

2 id. 1 fr. 60

FINES

ROISETTES, 4 fr. 50

(Chectol compris).

(Phectolitre, mesures des fosses, pris au dépôt et prisses, pris au dépôt et ville, (octroi compris).

GROSSE GALLETERIE, Pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

MOYEN (dit tent-venant)

1re qual., 1 fr. 65

2° id. 1 fr. 55
FINES

NOISETTES, 1 fr. 45

(Au comptant sans escompte.)

N. B. La Compagnie des Mines de Bé-thune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix entre l'hectolitre dit mesure des fosses et l'hecto-

litre ordinaire, mesure à ras.
Les droits d'octroi seront défalqués sur les prix ci-dessus, pour les personnes ayan l'entrepôt.
S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Pauvrée 33 ou au dépôt même, rue Latérale près a gare du chemin de fer.

Représentant

Une maison de Rouen demande un repré-entant pour la vente des cotons. S'adres-er au bureau du Jou nat de Roubax

Directeur On demande un directeur de tissage et un bon chausseur. S'adresser chez M. Bul-teau-Desbonnets. 1°D 5685

#### . 1°D 568= Terrain à vendre

A vendre, un terrain de la contenance de 50 ares environ, situé à proximité de la ville, front à la route pavé et propre à un établissement andustriel.

Renseignement au bureau du Journal de